

# Les dernières Outardes canepetières (*Tetrax tetrax*) de Vendée

Christian GONIN et Théophile YOU

Avec la collaboration de :  
Lucien GRILLET, Philippe ROUILLIER, Maud LERAY et Sylvain VRIGNAUD



**Résumé :** Les Outardes canepetières de Vendée sont localisées dans la plaine du sud du département. Elles avaient fait l'objet de recensements en 1989, puis en 1995 pour l'enquête nationale, et ces recensements se sont poursuivis jusqu'en 2000. Les effectifs ont diminué de 78% depuis 1989, et les 4 à 7 couples restants risquent fort de disparaître dans les 5 années à venir. Ce déclin est lié, comme partout en France, à la disparition de la polyculture sur de petites parcelles, des jachères et des prairies, au profit d'une monoculture de maïs ou de céréales.

## INTRODUCTION

Espèce paléarctique, l'Outarde canepetière est présente dans le sud-ouest de l'Europe et de la Crimée à la Chine.

La population européenne compterait actuellement près de 250 000 individus, dont les quatre-cinquièmes vivent dans la péninsule ibérique (MARTINEZ et *al.*, in JOLIVET 1999).

Dans notre pays, les Outardes canepetières se répartissent en deux populations :

- la première population, migratrice, se reproduit dans les plaines céréalières calcaires. Elle y est présente de mi-mars à mi-octobre. La région Poitou-Charentes et les départements du Maine-et-Loire et de Vendée constituent le berceau de cette population en déclin très prononcé (JOLIVET 1999). Les oiseaux migrent vers l'Espagne en hiver.

- la seconde population, réputée sédentaire, occupe le pourtour méditerranéen. La Crau (Bouches-du-Rhône), avec un effectif de 350 à 400 mâles en 1998, est le bastion de l'espèce en France (Wolff, 1998 in JOLIVET 1999). L'espèce y occupe des pelouses sèches pâturées (le "coussous").

La femelle d'Outarde est très discrète, alors que le mâle en plumage nuptial, se montre volontiers. Il se reconnaît aisément à son plumage contrasté et surtout à ses parades bruyantes et

animées. Son chant, un "prett" bref et sec, lui a probablement valu son nom de "canepetière" ou "cane qui pète", à moins que ce ne soit "la cane qui aime la pierre", en raison de sa prédilection pour les terrains pierreux.

Le mâle parade dans des zones de végétation rase, utilisant différentes cultures : tournesol, luzernières, prairies, jachères. Les femelles, discrètes et parfaitement camouflées, visitent les mâles en début de saison puis disparaissent. Elles installent alors leur nid au sol, sous des couverts de graminées ou de légumineuses, riches en invertébrés nécessaires à la croissance des jeunes.

Trois à quatre œufs verts sont déposés entre mi-mai et fin juillet, dans une légère dépression du sol, généralement près d'une bordure de parcelle. Les prairies de fauche, les "ray-grass", les vieilles luzernières et les jachères jouent un grand rôle dans la biologie des oiseaux nicheurs car elles leur procurent refuge et nourriture (sous forme d'invertébrés de toutes sortes).

En Vendée, l'Outarde canepetière se rencontre dans la vaste plaine céréalière du sud du département, entre Sainte-Hermine et la plaine de Niort. Cette plaine, située entre une région bocagère et une zone de marais, est en partie classée en ZICO (Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux), et abrite la population de canepetières la plus occidentale de France.

## HISTORIQUE DE LA POPULATION DE CANEPETIÈRES EN VENDÉE

Au siècle dernier, l'Outarde canepetière était considérée comme fréquente dans les plaines céréalières du Poitou-Charentes. Depuis, selon l'opinion des naturalistes locaux, les effectifs de l'espèce semblent avoir considérablement décru. Cette baisse se chiffrait entre 1980 et 1995 à 60% en Vendée, 80 % en Deux-Sèvres et à 50% en Vienne et en Charente (JOLIVET 1996).

Malgré cette régression alarmante, la Canepetière n'avait jamais fait l'objet de publications mentionnant son statut en Vendée, à part quelques notes dans les actualités ornithologiques du bulletin annuel *La Gorgebleue*.

En 1989, les ornithologues du Groupe Ornithologique Vendéen ont commencé le recensement des Outardes canepetières dans la plaine du sud Vendée, sous la conduite de Philippe MOTEAU. Les résultats de cette enquête firent l'objet d'une publication en 1989 dans le n°9 de *La Gorgebleue* (MOTEAU 1989).

Cette étude s'inscrivait dans un double projet :

- effectuer un recensement aussi complet que possible de la population vendéenne d'Outardes
- à partir de ces données, définir des secteurs d'études restreints, devant être suivis chaque année pour permettre d'apprécier l'impact de la future autoroute Nantes-Niort (l'actuelle A83).

L'équipe, comprenant plus de 15 ornithologues de terrain, a permis de recenser 27 mâles chanteurs. En 1995, six ans plus tard, les outardes ont à nouveau été recensées, dans le cadre de l'enquête nationale, et les mâles chanteurs n'étaient plus que 7 à 12, soit une baisse de plus de 60%, ce qui correspondait à l'état global de la population française (déclin de 83% entre 1980 et 1996, JOLIVET 1999).

La LPO Vendée a poursuivi le recensement de 1997 à 2000, en marge du Programme national "Life Outarde" (destiné à mettre en place des mesures d'urgence face au déclin catastrophique de l'espèce en France), puisque la plaine du sud Vendée n'était pas intégrée au programme expérimental de sauvegarde des outardes en plaine cultivée. En 1999 et 2000, un programme de suivi de sites pilotes, soutenu par la Fondation de France et les Fonds Européens (FEOGA), nous a permis d'approfondir les études des relations entre pratiques culturales et présence de l'Outarde canepetière.

## RECENSEMENT DES NICHEURS : PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE ET MÉTHODES

La zone à outardes dans le sud de la Vendée comprend 2 secteurs, l'un à l'ouest de Fontenay-le-Comte et l'autre à l'est (voir figure 1).

Le secteur ouest s'étend sur les communes de Saint-Aubin-la-Plaine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Valérien, Pouillé, Nalliers, Longèves, Petosse, Mouzeuil-Saint-Martin, Le Poiré-sur-Velluire et Auzay.

Le secteur est concerne Xanton-Chassenon, Saint-Hilaire-des-Loges, Oulmes, Nieul-sur-l'Autise et Benet.

Lors de la première enquête, en 1989, la plaine du sud Vendée avait été divisée en 75 secteurs. Chaque secteur occupait des rectangles de 2 750 m sur 2 500 m. Chaque secteur était affecté d'une lettre et d'un chiffre. Ces secteurs ou zones étaient généralement des espaces ouverts, cultivés, sur sol calcaire (milieux favorables à la Canepetière).

Les 75 secteurs couvraient une superficie totale d'environ 40 000 ha, mais la surface favorable à prospecter était très variable (de 150 ha à 680 ha) selon la configuration du terrain (plutôt urbain ou plutôt agricole).

Lors de l'enquête nationale de 1995 et des suivis de 1998 et 1999, la cartographie et la numérotation de 1989 a été reprise. En revanche, en 2000 le nombre de secteurs a été réduit de 75 à environ 40 en 2000. Ces secteurs ont été choisis en fonction des exigences écologiques de l'espèce et de nos connaissances antérieures de sa répartition.

Chaque observateur s'est vu attribuer un ou plusieurs secteurs choisis à l'avance. Notre principal objectif a été la recherche des mâles chanteurs. La période de recensement s'est étendue du 1<sup>er</sup> mai au 15 juin et la prospection a consisté à quadriller les secteurs le matin (de 7 h à 12 h) et le soir (de 18 h à 22 h), périodes où l'activité territoriale des mâles est la plus forte. Les autres oiseaux de plaine (Oedicnème criard, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Caille des blés et Perdrix) ainsi que la flore caractéristique de la plaine calcaire (Coquelicot, Adonis, Bleuet, Pavot) ont été également notés.

Les prospections ont été faites à partir des chemins agricoles, avec une recherche visuelle et auditive tous les 500 mètres, à partir d'un point élevé (si possible).

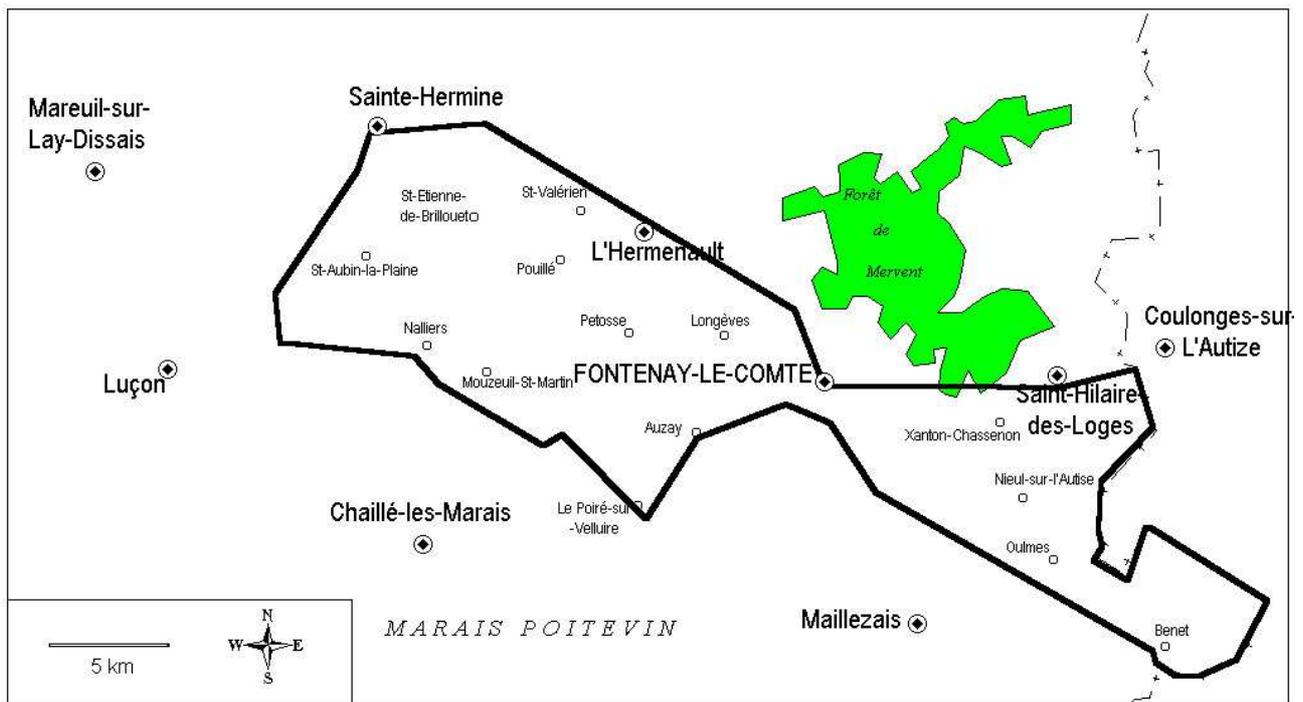


Figure 1 : Périmètre de l'étude

Trois passages par secteur ont été effectués entre le 1<sup>er</sup> mai et le 15 juin, soit 1 par quinzaine et par secteur. Ils ont permis de contrôler le cantonnement des oiseaux. Chaque observateur a noté la présence, la localisation et le comportement d'un ou de plusieurs mâles chanteurs (parades, chants, recherche de nourriture ...) sur son secteur, cartographié au 1/25 000. Dans le même temps, les milieux favorables à l'espèce ont été notés (jachères semées ou spontanées, prairies naturelles ou artificielles, luzernes, friches et autres), en coloriant les secteurs de la carte en vert. Chaque mâle chanteur s'est vu attribuer un numéro.

## NICHEURS : RÉSULTATS 1999 – 2000 ET ÉVOLUTION DEPUIS 1989

### Secteur ouest

En 1999, 3 à 4 mâles ont été localisés à Nalliers, Saint-Étienne-de-Brillouet, Mouzeuil-Saint-Martin et Le Poiré-sur-Velluire. Trois femelles ont été vues près du site fréquenté habituellement par le mâle chanteur du Poiré-sur-Velluire.

En 2000, 2 à 4 mâles ont été localisés à Nalliers, Longèves, Petosse et Le Poiré-sur-Velluire. L'Outarde est toujours fidèle au site de Nalliers et au site du Poiré-sur-Velluire depuis 1989.

Lors du 1<sup>er</sup> recensement, en 1989, il y avait 14 mâles chanteurs. Dix ans plus tard, il n'en reste que 3 à 4 (voir aussi tableau 1). Les cultures dominantes du secteur Ouest en 1999 et 2000 sont : céréales, maïs, tournesol et luzernes. Les mâles trouvés pendant ces deux années de prospection étaient localisés dans le maïs, les pois et le tournesol. Bien que les luzernes soient bien présentes, pas un seul chanteur n'y a été trouvé.

L'augmentation de la surface des parcelles et le mode de gestion, notamment des luzernières, sont peut-être la cause de la raréfaction de l'espèce dans le secteur.

### Secteur est

En 1999, les territoires de 6 à 7 mâles sont situés à cheval sur les départements de la Vendée et des Deux-Sèvres. Quatre autres ont été localisés à Benet, à Oulmes et à Nieul-sur-l'Autise.

En 2000, 2 mâles seulement ont été localisés, l'un à Benet et l'autre à Nieul-sur-l'Autise. Sur ce dernier site, l'individu a pu être suivi pendant plus de deux mois et une tentative d'accouplement a été observée.

Lors du 1<sup>er</sup> recensement en 1989, il y avait 13 mâles chanteurs. Dix ans plus tard, il n'en reste que 2 à 5 (voir aussi tableau 1). Les cultures dominantes du secteur est en 1999 et 2000 sont : céréales, maïs, tournesol. Mais les prairies plus ou moins artificielles et les friches/jachères sont mieux représentées que dans le secteur ouest.

*Tableau 1 : Bilan du recensement des Outardes depuis 1989 sur l'ensemble de la plaine Vendéenne (en nombre de mâles) – Source : GOV - LPO Vendée*

	2000	1999	1998	1995	1992	1989
<b>secteur ouest</b>	2 à 4	3 à 4	3	2	8	14
<b>secteur est</b>	3	4 à 5 + 2*	4 + 2*	7+3*	10 + 1*	13
<b>Total</b>	<b>5 à 7</b>	<b>7 à 11</b>	<b>9 à 10</b>	<b>9 à 12</b>	<b>18 à 19</b>	<b>27</b>
% de baisse par rapport à 1989	- 78 %	- 63 %	- 63 %	-56 %	- 30 %	

\* : territoires à cheval sur deux départements ou très proches de la limite des Deux-Sèvres

La prospection en 2000 n'a donné que 2 mâles. Les travaux de construction de l'autoroute A83 entre Oulmes et Niort déjà commencés pourraient avoir perturbé leur tranquillité.

Dans les Deux-Sèvres, tout près du secteur est, les outardes sont encore assez nombreuses et elles pourraient ralentir la régression des populations du secteur vendéen, mais seulement si des mesures de conservation sont prises rapidement. Dans le cas contraire, la population vendéenne s'éteindra totalement, dans un très proche avenir.

### MILIEUX FRÉQUENTÉS

Le nombre de contact n'étant pas significatif nous ne pouvons pas caractériser les places de chants des mâles. Il semble que les oiseaux n'aient pas de préférence pour des cultures précises et que l'unique critère soit la visibilité et donc une faible hauteur de végétation (BOUTIN & MÉTAIS 1995).

### RASSEMBLEMENTS POST-NUPTIAUX ET HIVERNAGE

Le communal du Poiré-sur-Velluire est le seul site de rassemblement postnuptial d'Outardes canepetières connu en Vendée. La période du rassemblement se situe de la fin septembre à la fin octobre. Les rassemblements sont intéressants en tant qu'indicateurs, car ils permettent de connaître le nombre de jeunes de l'année. L'échantillonnage entre adultes et jeunes dans ces rassemblements n'a jamais été réalisé.

La figure 2 montre que la chute a été brutale à partir de 1989. Notons qu'aucun recensement n'a été effectué en 1980, 1984 et de 1991 à 1994.

Ce site constituait l'un des plus grands rassemblements postnuptiaux du Grand Ouest. Il était peut-être alimenté par les oiseaux se

reproduisant en Vendée mais nous n'avons aucune preuve.

La population du sud de la Vendée comme celle du centre-ouest de la France est migratrice. Elle descend dans le centre-ouest et le sud-ouest de l'Espagne pour rejoindre d'autres populations. Mais l'hivernage de quelques individus reste possible en Vendée.

Deux cas d'hivernage sont connus sur le communal du Poiré-sur-Velluire : celui d'un mâle durant les hivers 1989-1990 et 1990-1991. Peut-être s'agit-il du même mâle qu'une aile brisée aurait empêché de migrer vers l'Espagne. Il se serait également reproduit sur le communal au printemps 1990.

### CAUSES DU DECLIN DES CANEPETIÈRES DANS LA PLAINE DU SUD DE LA VENDÉE

En Vendée, comme ailleurs en Europe, il apparaît que la cause principale de la raréfaction de l'espèce est l'accroissement du parcellaire lors des remembrements, qui permet les monocultures irriguées, traitées chimiquement et récoltées rapidement (JOLIVET 1999).

Dans notre département, un autre facteur important du déclin semble avoir été la réalisation de l'autoroute A83 qui a entraîné le remembrement et le bouleversement de certains milieux naturels (notamment les quelques petites vallées entre Mouzeuil et Auzay, très favorables à l'Outarde, mais aussi à l'Oedicnème et à la Pie-grièche).

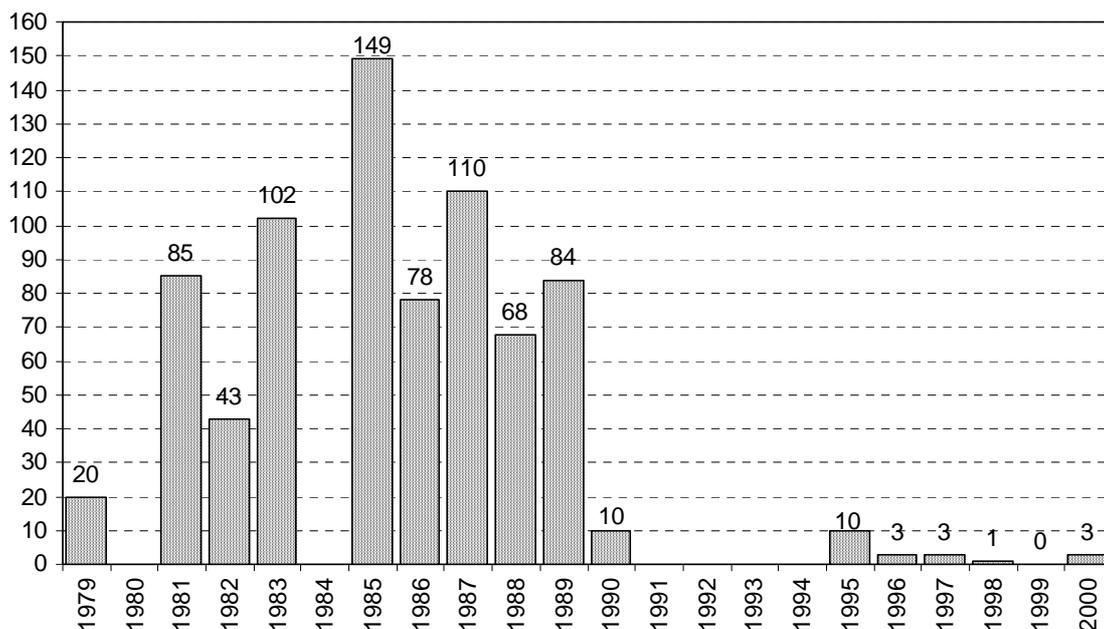


Figure 2 : Rassemblement postnuptial d'Outardes canepetières au Poiré-sur-Velluire (source C.Gonin)

De façon plus précise, la population du secteur ouest semble plus menacée que celle de l'est. Les facteurs perturbant le cantonnement et la nidification des canepetières sont les suivants :

- Construction de l'autoroute A83 : les mâles chanteurs ont disparu du voisinage de l'autoroute. Or, l'enquête de 1988 a démontré que 7 mâles sur 14 étaient cantonnés sur le tracé. Cela a de plus provoqué l'isolement des autres mâles, donc un manque de stimulation. Il est regrettable que des mesures compensatoires n'aient pas été prises pour leur conservation.
- Diminution des surfaces de luzernes, plus sensible à l'ouest qu'à l'est. Cependant, lors de l'enquête 2000, nous avons repéré de grandes parcelles de luzernes dépourvues d'outardes.
- Les lignes haute tension et moyenne tension sont plus nombreuses à l'ouest qu'à l'est, surtout aux alentours de Nalliers et de Saint-Aubin-la Plaine.
- Extension des maïs et cultures irriguées. La prolifération des canons d'irrigation est un facteur de dérangement important qui peut entraîner la destruction des couvées par l'impact de trombes d'eau sur les poussins ou les œufs (pas de preuves pour l'instant).
- Les corbeaux freux peuvent également être une cause indirecte de dérangement. La population de canepetières d'Auzay et du Poiré était stable jusqu'en 1998. Depuis 3 à 4 ans, la population de Corbeau freux a

augmenté, et les agriculteurs ont été amenés à les effaroucher avec des canons à gaz pour protéger leurs cultures. Les détonations répétées à 200 m du site occupé par les outardes depuis 1982 semblent les avoir chassées en 2000.

Il semble donc que la population du secteur ouest soit vouée à une rapide extinction si aucune action de conservation d'habitat ou si la mise en place de mesures de conservation (application de contrats agri-environnementaux dans les contrats territoriaux d'exploitation) n'est pas engagée à court terme.

Les canepetières du secteur est, en continuité avec les populations deux-séviennes, présentaient de meilleures chances de survie, mais la construction de l'autoroute A83 a provoqué un dérangement considérable. Le tracé de l'autoroute traverse la ZICO PL 10 ("Plaine nord de Niort") dans sa grande longueur. Malgré la fragilité des populations de canepetières, aucune mesure compensatoire visant à conserver les biotopes et populations d'oiseaux de plaine à l'origine de la désignation de la ZICO (en particulier l'Outarde) n'a été prise lors de l'étude d'impact de l'autoroute. Une extinction complète de l'Outarde canepetière est à craindre sur l'ensemble de la ZICO. De même que pour le secteur ouest, seules des mesures agri-environnementales immédiates peuvent permettre d'enrayer son déclin.

## CONCLUSION

Depuis 10 ans, l'Outarde canepetière a subi en Vendée un déclin dramatique de ses effectifs (-78%), comme ailleurs en France. Les prospections réalisées par le Groupe Ornithologique Vendéen puis la LPO délégation Vendée ont permis d'effectuer une estimation des effectifs vendéens. Il est à craindre que le sort de l'Outarde canepetière ne se joue dans les cinq années à venir.

La survie de l'Outarde canepetière est liée au maintien d'une polyculture sur un parcellaire de dimensions raisonnables. Les luzernières et les prairies permettant un élevage bovin de plein air en constituent les éléments obligatoires.

Une gestion adaptée des friches et jachères, permettant le développement des populations

## REMERCIEMENTS

La recherche des Outardes s'avère difficile et ingrate. Ce travail ne pourrait pas se faire sans l'aide des bénévoles de la LPO Vendée. Qu'ils soient ici vivement remerciés :

John et Pamela ADAMS, David BERNARD, Gérard BESSEAU, Michel BIBARD, Eugénie DEBENAIS, Fabrice ENON, Alain GÉRARD, Julien GONIN, Christian GOYAUD, Jean-Claude LUEZ, Sylvie MERAND, Philippe MOTEAU, Christian PACTEAU, Jean-Paul PAILLAT, Benoît PERROTIN, Gérard PIVETEAU, Michel POIRIER, Pascal RETIVEAU, Pierre TESSIER... Que ceux que nous oublions veuillent bien nous pardonner.



Mâle d'Outarde canepetière (photo L.-M. Préau)

d'invertébrés indispensables à l'alimentation des poussins d'Outarde, doit être mise en place.

L'extension des monocultures irriguées de maïs, rentables parce que largement subventionnées, entraîne la disparition immédiate des outardes, perdrix, cailles, busards et oedicnèmes criards.

Un ré-équilibre des financements, permettant l'installation d'une agriculture biologique ou le maintien d'une agriculture traditionnelle respectueuse de l'environnement sur de vastes surfaces (en particulier les Zones de Protection Spéciales (ZPS)), est le seul garant de l'avenir de l'Outarde canepetière et des autres oiseaux de la plaine calcaire du sud de la Vendée.

## BIBLIOGRAPHIE

BOUTIN J.M. & MÉTAIS M. (1995) – *L'Outarde canepetière*. Éveil Éditeur, Saint-Yriex, 72 pages.

JOLIVET C. (1996) – L'Outarde canepetière *Tetrax tetrax* en déclin en France. Situation en 1995. - *Ornithos*, 3 (2) : 73-77.

JOLIVET C. (1999) – Outarde canepetière *Tetrax tetrax*. pp 70-71 – In : ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT, D. (1999) – *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société d'Études Ornithologiques de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris. 560 p.

MOTEAU P. (1989) – Recensement de l'Outarde canepetière dans la plaine sud vendéenne en 1989. – *La Gorgebleue* 9 : 25-32.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Actes du séminaire international LIFE Nature Outarde canepetière (1998) – *Situation des populations d'outardes et actions de conservation de l'espèce en Europe*. LPO, Rochefort, 82 pages.

Actes du séminaire international LIFE Nature Outarde canepetière (1999) – *Politiques agricoles et sauvegarde des oiseaux de plaine*. LPO, Rochefort, 57 pages.

GONIN C. & YOU T. (2000) – *Programme de sauvegarde des dernières Outardes canepetières (Tetrax tetrax) dans la Plaine céréalière du sud de la Vendée, 1999-2000*. Union Européenne, Fondation de France. LPO Vendée, 46 pages.

JOLIVET C. (1997) – L'Outarde canepetière en sursis - *L'Oiseau magazine* 49, 4<sup>ème</sup> trimestre : 44-51

JOURDE P. (1999) – *Programme expérimental de conservation de l'Outarde canepetière et de la faune associée, site n°6 : Plaine de Chantemerle-Saint Loup, année 1998*. Rapport technique : Études agricoles. Année 1998. Union Européenne, MATE, Conseil régional du Poitou-Charentes, Conseil Général de Charente-Maritime. LPO, 9 pages.

LERAY M. (2001) – *Un milieu qui évolue aux dépens de l'Outarde canepetière*. Rapport de BTSa Gestion et Protection de la Nature, session 1999-2001. 32 pages et annexes

Ligue pour la Protection des Oiseaux - (1997 à 2000) – *Outarde infos n°1 à 5 - Lettre semestrielle du programme expérimental de conservation de l'Outarde canepetière*. LPO, Rochefort.

Christian GONIN  
4 rue du Chastelier Barlot  
85770 LE POIRÉ-SUR-VELLUIRE  
chgonin@aol.com

Théophile YOU  
LPO Vendée  
BP 609  
85015 LA ROCHE-SUR-YON Cedex  
vendee@lpo-birdlife.asso.fr